Thèses – ASLAN 2015-2018

École doctorale 3LA

# Sujets de thèses financés (2 contrats doctoraux ASLAN)

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Sujet de thèse | **Expression du mouvement en népalais** | |
| Financement | Contrat doctoral de 36 mois (employeur : CNRS) dans le cadre du LabEx ASLAN | |
| Résumé | Cette thèse se situe au croisement de la typologie linguistique et de la linguistique cognitive et vise à étudier l’expression du déplacement en népali, une langue indo-aryenne parlée au Népal par plus de 12 millions de locuteurs. Un premier objectif est d’examiner la diversité des ressources structurelles que les locuteurs népalais mettent en œuvre pour décrire la *trajectoire* et ses différentes parties (la source, le médian et le but) et pour représenter la *deixis*. À ce titre, le népali, tout comme d’autres langues indo-aryennes, présente un intérêt particulier puisqu’il puise aussi bien dans des ressources lexicales (verbes pleins, formes participiales) que dans des ressources grammaticales (affixes, postpositions) et constructionnelles (converbes, verbes composés) (Acharya 1991, Cordona & Dhamesh 2003). Le deuxième objectif concerne l’étude de la relation entre forme et sens en examinant plus particulièrement les processus de lexicalisation auxquels a recours le népali. Enfin, le troisième objectif est d’examiner les phénomènes discursifs pour comprendre comment les ressources linguistiques disponibles en népali ainsi que les schémas de lexicalisation propres à cette langue influent sur le type d’informations spatiales que les locuteurs encodent typiquement dans la langue et celles que ces derniers ont tendance à considérer comme implicites. | |
| Encadrement | Codirection prévue entre **Anetta Kopecka** (MCF – HDR en préparation – demande de dérogation en préparation)  et Scott DeLancey (Professeur, Université de l’Oregon, Eugene, USA) | |
| Laboratoire | UMR5596 Dynamique Du Langage | |
| Informations complémentaires | | Un candidat est identifié |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Sujet de thèse | **Sociolinguistique des médias sociaux :**  **étude de la variabilité linguistique sur twitter** | |
| Financement | Contrat doctoral de 36 mois (employeur : CNRS) dans le cadre du LabEx ASLAN | |
| Résumé | La généralisation de l’accès à des outils et services numériques ouvre de nouveaux espaces d’expression. Les médias sociaux notamment, comme Twitter, proposent des canaux de communication à travers lesquels les locuteurs utilisent leur langue dans des formes qui diffèrent des formes écrites et des formes orales standards, et ce à travers un réseau de contacts sociaux. Bien que les origines de ces formes d’expression puissent être ancrées dans des formes antérieures, on identifie chez elles des caractéristiques linguistiques qui les en distinguent (Crystal, 2006) – notamment nouveaux genres discursifs (Maingueneau, 2013), innovations lexicales (Lopez Rua, 2007) ou spécificités syntaxiques (Panckhurst, 2009). La thèse étudiera l’émergence et l’évolution de la variété du français observée sur ces médias, en adoptant une approche de sociolinguistique variationniste. L’approche employée identifiera et caractérisera des sous-communautés de locuteurs d’une part, et des formes linguistiques en compétition à l’intérieur de ces communautés d’autre part. Un second objectif sera de développer les techniques d’analyse adaptées à la nature et à la quantité de données. Ces objectifs s’inscrivent dans une série de travaux récents qui ont démontré la pertinence des données issues de médias sociaux pour l’analyse de l’évolution des langues (Bamman, Eisenstein, & Schnoebelen, 2014; Bryden, Funk, & Jansen, 2013; Eisenstein, O’Connor, Smith, & Xing, 2010, 2014; Gonçalves & Sánchez, 2014). Toutefois, la richesse des données (notamment la présence de données sociales) permettront d’aller plus loin dans l’analyse. Ce projet s’inscrit dans le cadre d’une collaboration entre ICAR, l’équipe INRIA DANTE hébergée à l’IXXI, l’équipe INRIA ALPAGE (Paris) et le laboratoire LIDILEM (Grenoble). | |
| Encadrement | Codirection prévue entre **Nathalie Rossi‐Gensane** (PR) et **Jean-Philippe Magué** (MCF) | |
| Laboratoire | UMR5191 Interactions, corpus, Apprentissages, Représentations | |
| Informations complémentaires | | Un appel à candidature est en cours |

# Sujets de thèses susceptibles d’être financés (1 seul financement ASLAN)

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Sujet de thèse | **Les contenus implicites en interaction** | |
| Financement | Ce projet est **susceptible d’être financé** par un contrat doctoral de 36 mois (employeur : CNRS) dans le cadre du LabEx ASLAN | |
| Résumé | Dans l’étude des pratiques langagières, on peut bien souvent remarquer la préférence des locuteurs, dans certaines conditions, d’avoir recours à l’implicite. En effet, les usages « indirects » semblent être parfois privilégiés par rapport aux usages « directs », en vertu des contraintes d’ordre social, contextuel, ou encore de politesse. Ainsi les locuteurs présupposent, sous-entendent, insinuent, ironisent et infèrent, de manière intentionnelle ou bien accidentelle. Mettant en jeu plusieurs niveaux de signification possibles et traditionnellement représentés par la dichotomie sens littéral/sens dérivé, les contenus implicites semblent former un usage du langage à part, permettant aux locuteurs d’accomplir des actions particulières au sein d’un échange. Il semble donc intéressant, au vu de l’étendue de leurs usages et de la diversité de leurs fonctions, de revenir sur le concept d’implicite avec une perspective originale. La thèse consiste à mettre en perspective la notion d’implicite au travers du prisme interactionniste. En effet, bien que le concept soit largement étudié en pragmatique, son inscription dans la réalité des pratiques langagières semble avoir été négligée jusque-là. Le projet s’articulera ainsi autour de trois axes principaux : le retour conceptuel sur la motion d’implicite en pragmatique grâce au cadre théorique proposé par l’approche interactionniste (axe 1), l’étude des contenus implicites dans les interactions grâce à une méthodologie relevant de cette approche (axe 2) et enfin, une réflexion autour de la modélisation éventuelle du comportement des phénomènes étudiés (axe 3). | |
| Encadrement | Codirection prévue entre **Véronique Traverso** (DR) et Sylvain Kahane (PR) | |
| Laboratoire | UMR5191 Interactions, corpus, Apprentissages, Représentations | |
| Informations complémentaires | | Un candidat est identifié |